

Ces thérapies ou méthodes ou pratiques médicales sont offertes à un coût minimum et c'est quelque chose que le comité pourrait vérifier.

Selon moi, quand des gens se réunissent en groupes, parfois restreints et parfois importants, dans de nombreuses régions du pays, en vue d'examiner les questions d'une meilleure hygiène, de la nutrition, de la médecine préventive, de l'accès à une plus grande gamme de procédures médicales, on devrait en tirer des conclusions. Nous devrions nous dire que les Canadiens cherchent non pas à remplacer le régime en vigueur, mais à le modifier en vue de donner une nouvelle perspective aux soins de santé et aux pratiques médicales au Canada.

Je pourrais en dire encore long sur ce sujet. J'ai assisté à des conférences organisées par des profanes en vue de discuter de certaines méthodes qui excluent la dépendance à l'égard des médicaments, ou de la chirurgie, mais qui envisagent d'autres moyens moins coûteux et moins complexes. Il y a quelques mois, j'étais présent à une conférence tenue à Winnipeg à laquelle assistaient près de 400 personnes. J'ai assisté à une conférence à Saskatoon en compagnie d'environ 200 personnes ainsi qu'à une autre à Regina à laquelle assistaient quelques 200 personnes. Je n'ai pas assisté à la conférence sur la santé tenue récemment à Toronto mais, sauf erreur, 3 000 personnes étaient présentes. Il s'agit de personnes qui n'appartiennent pas à la profession, qui sacrifient gratuitement leur temps et leurs efforts pour s'informer et partager leurs connaissances dans le domaine de la santé. Elles estiment que des changements s'imposent, qu'il existe d'autres mesures susceptibles d'améliorer le système en vigueur: des mesures préventives, moins coûteuses, susceptibles d'améliorer la santé, la longévité des Canadiens et de rendre tout le régime des soins médicaux plus efficace et plus rentable.

En outre, dans le domaine des soins médicaux, j'ai l'impression qu'on n'accorde pas suffisamment d'importance au rapport entre un esprit sain et un corps sain. J'ai lu les résultats d'une enquête effectuée auprès de deux groupes de personnes atteintes du cancer. Les gens du premier groupe se disaient: «Tout est fini. Je suis ici pour une période restreinte. Il n'y a aucun espoir. Le cancer aura raison de moi.» Les gens de l'autre groupe adoptaient une attitude mentale bien différente. Ils se disaient: «J'ai une chance. Je battrai le cancer. Je guérirai. Je vais gagner». L'enquête a prouvé que les personnes optimistes qui avaient programmé leur esprit à croire qu'ils

allaient guérir avaient un meilleur taux de guérison que ceux qui acceptaient la défaite et qui programmaient leur esprit à l'échec.

Nous avons deux esprits, l'un conscient et l'autre subconscient. Ce dernier est important dans la vie de toute personne. La santé mentale est due en partie au fait que nous voyons la vie sous un jour optimiste, que nous disons que nous pouvons gagner, que nous nous programmons en vue d'une bonne santé et de plus grandes réalisations.

Tout ce dont je viens de parler peut contribuer sensiblement à améliorer la santé des gens et à maîtriser toute la question des coûts toujours croissants. C'est un domaine très vaste. Il est très important étant donné le coût énorme que représentent nos services de santé actuels pour les Canadiens et les gouvernements. Il s'agit d'une question d'une très grande portée qui préoccupe vivement les Canadiens rationnels étant donné que les coûts augmenteront rapidement avec le vieillissement continu de la population.

Le Sénat et ses comités sont très bien placés pour faire une étude constructive en vue de formuler des recommandations utiles. Les sénateurs représentent toutes les régions du pays. Ils viennent de toutes les provinces du Canada. Au fil des ans, nos comités ont abordé de façon objective les principales questions qu'ils ont examinées et étudiées. Selon moi, s'ils acceptent d'appuyer cette motion, afin que le comité soit créé et qu'il entreprenne ses travaux, les sénateurs des deux côtés seront en mesure de jouer un rôle constructif. Ils pourront faire avancer les choses dans le domaine de la gestion budgétaire et financière et de la santé et rassembler des gens ayant divers points de vue, afin que collectivement, dans toutes les régions du pays, nous puissions conserver les excellentes caractéristiques, qui sont nombreuses et dont nous sommes fiers, de notre régime actuel de soins de santé. Après avoir examiné les problèmes et les possibilités qui s'offrent, je suis sûr que nous présenterons des recommandations qui seront utiles aux gouvernements et aux Canadiens en général. Ce comité pourrait recommander des mesures pour agrandir l'éventail des services médicaux disponibles, démocratiser davantage le système ou toute autre mesure capable d'améliorer la santé des Canadiens, de les rendre plus heureux et de prolonger leur vie.

● (1550)

(Sur la motion du sénateur Marshall, le débat est ajourné.)  
(Le Sénat s'ajourne au mardi 16 juin 1987, à 14 heures.)